



CONFÉDÉRATION SUISSE
OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

⑪ CH 656 582 A5
⑤① Int. Cl. 4: B 43 M 1/00
G 09 F 3/04

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein
Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

⑫ FASCICULE DU BREVET A5

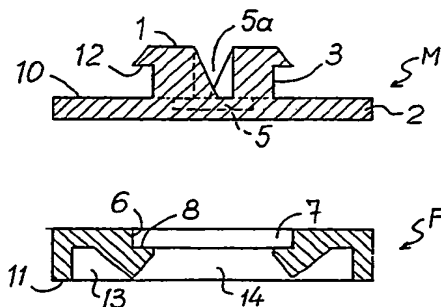
⑲ Numéro de la demande: 582/84	⑦③ Titulaire(s): Etablissements Soplex Société de personnes à responsabilité limitée, Bruxelles (BE)
⑳ Date de dépôt: 08.02.1984	
③① Priorité(s): 10.02.1983 BE 0/210087	⑦② Inventeur(s): Roba, Paul, Bruxelles (BE)
㉔ Brevet délivré le: 15.07.1986	
④⑤ Fascicule du brevet publié le: 15.07.1986	⑦④ Mandataire: Patentanwälte, Schaad, Balass, Sandmeier, Alder, Zürich

⑤④ Scellé de sécurité.

⑤⑦ Le scellé de sécurité emprisonne un lien ou tout autre objet adéquat de façon indiscutable et définitive. Toute rupture ou déformation, tout remplacement doit pouvoir être détecté aussitôt.

A cette fin, la partie mâle (M) comporte une base (2) formant une surface plane (10) pourvue d'une proéminence (3) qui se termine en un renflement (1) délimité par un épaulement (12) et la partie femelle (F) comporte un logement complémentaire de la partie mâle avec un fond (7) délimité par un rétrécissement (8) pour permettre l'encliquetage de l'élément mâle (M) dans l'élément femelle (F).

Application: scellement de liens, rubans, sachets, enveloppes, etc.



1. Scellé de sécurité constitué par emboîtement et encliquetage d'un élément mâle dans un élément femelle par sollicitation élastique de la matière pour assurer l'emprisonnement d'un ou plusieurs objets, caractérisé en ce que la partie mâle (M) comporte une base (2) formant une surface plane (10) pourvue d'une proéminence (3) s'étendant à partir de cette surface pour former une partie intermédiaire qui se termine en un renflement (1) délimité par un épaule-
ment (12) et en ce que la partie femelle (F) comporte un logement
complémentaire de la partie mâle et dont le fond (7), correspondant
audit renflement (1), est délimité par un rétrécissement (8) corres-
pondant à l'épaulement (12) précité de manière à permettre l'encli-
quetage de l'élément mâle (M) dans l'élément femelle (F).

2. Scellé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que le loge-
ment de la partie femelle (F) comporte une partie périphérique (13),
une partie (14) correspondant à la partie intermédiaire de la proémi-
nence et une partie finale (7) correspondant au renflement de la
proéminence précitée.

3. Scellé suivant la revendication 2, caractérisé en ce que la
partie intermédiaire de l'élément mâle, partie comprise entre sa base
(2) et son renflement (1), présente un diamètre constant, tandis que
la partie intermédiaire (14) de l'élément femelle va en se rétrécissant
vers l'intérieur pour atteindre un diamètre inférieur à celui du renfle-
ment de l'élément.

4. Scellé suivant la revendication 3, caractérisé en ce que l'élé-
ment mâle (M) comporte sur sa face dirigée vers l'élément femelle
(F) une gorge (5) pour l'insertion de l'objet à maintenir par le scellé.

5. Scellé suivant la revendication 4, caractérisé en ce que la
gorge s'étend suivant un diamètre de l'élément mâle et comporte une
partie en chicane (5a).

6. Scellé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 5,
caractérisé en ce qu'il est constitué en ses deux éléments ou au moins
l'un d'entre eux, d'un matériau transparent tel que toute tentative de
fraude entraîne dans sa masse des déformations, des traces ou des
modifications de structure immédiatement repérables par simple ob-
servation.

7. Scellé suivant une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce
qu'au moins l'un de ses éléments présente une surface autorisant un
marquage quelconque.

8. Scellé suivant une des revendications 1 à 7, caractérisé en ce
qu'il est fait de polyméthacrylate de méthyle antichoc à 100%.

L'invention concerne un scellé de sécurité qui offre la possibilité
d'emprisonner un lien, ou tout autre objet adéquat, et de ne pouvoir
être ouvert, ni tenté d'être ouvert, sans destruction ou détérioration
d'au moins un des éléments qui le composent, tout en assurant l'im-
possibilité de le remplacer.

Depuis longtemps les scellés ont été conçus pour répondre au
moins à l'exigence évidente de porter des traces aisément détectables
d'une manipulation frauduleuse de la partie du scellé qui assure la
protection recherchée.

Dans de très nombreux cas, on peut soit défaire le scellé sans que
des traces de manipulation frauduleuse apparaissent, soit déformer
légèrement le scellé et tenter de le reconstituer ensuite, soit encore le
remplacer par un autre apparement identique.

En particulier, les scellés en plomb qui emprisonnent un lien tel
qu'une corde ou un fil de fer peuvent être déformés: le lien peut être
retiré et le plomb peut, tant bien que mal, être reconstitué sans
qu'une trace visible et certaine apparaisse.

Certains autres scellés métalliques, présentant une languette en-
roulable, sont parfois déroulés et ensuite remis plus ou moins en
forme sans que la fraude puisse être indiscutablement détectée, ou
sont tout simplement remplacés.

L'invention a pour but de remédier à ces inconvénients et de réa-
liser un scellé de sécurité emprisonnant de façon indissociable un
lien, ou tout autre objet adéquat, et qui de surcroît ne peut être
ouvert ni tenté de l'être, ni déformé sans que des traces n'y demeu-
rent en permanence, et ne peut pas non plus être remplacé par son
pareil.

A cet effet on prévoit un scellé de sécurité constitué par emboîte-
ment et encliquetage d'un élément mâle dans un élément femelle par
sollicitation élastique de la matière pour assurer l'emprisonnement
d'un ou plusieurs objets, caractérisé en ce que la partie mâle com-
porte une base formant une surface plane pourvue d'une proémi-
nence s'étendant à partir de cette surface pour former une partie in-
termédiaire qui se termine en un renflement délimité par un épaule-
ment et en ce que la partie femelle comporte un logement complé-
mentaire de la partie mâle et dont le fond, correspondant audit ren-
flement, est délimité par un rétrécissement correspondant à l'épaule-
ment précité de manière à permettre l'encliquetage de l'élément mâle
dans l'élément femelle.

Dans une forme d'exécution préférée de l'invention la partie sail-
lante de l'élément mâle est conçue pour recevoir une entaille ou tout
autre moyen selon les exigences requises par les objets qu'il est
destiné à sceller.

L'entaille précitée est destinée à recevoir un objet tel qu'un lien,
de quelque nature qu'il soit, pour y être irrémédiablement empi-
sonné. A cet effet l'entaille peut être pourvue, le long de ses deux
parois, d'indentations formant chicanes.

La conception du scellé est telle qu'elle rend apparente toute im-
perfection lors de la pose du scellé. En effet, dans le cas où l'accou-
plement des deux éléments du scellé selon l'invention n'est pas con-
venablement exécuté, ces dits éléments restent visiblement séparés et
se désolidarisent complètement de l'objet à sceller.

Le scellé possède également l'avantage de ne requérir aucun ou-
tillage spécial pour sa pose, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des
scellés traditionnels métalliques comme ceux décrits ci-avant.

En outre, chacun des deux éléments du scellé offre une assiette
plane autorisant les marquages les plus divers, au gré des utilis-
ateurs.

Ainsi chacun des éléments du scellé peut porter gravées, de façon
très lisible et inaltérable, des marques d'identification absolument
originales. Chaque scellé constitue alors une pièce unique qui, une
fois posée, rend impossible toute tentative de remplacement fraudu-
leuse.

D'autres détails et avantages de l'invention ressortent de la des-
cription présentée ci-après. Cette description n'est donnée qu'à titre
d'exemple et ne limite pas l'invention elle-même. Les notations et ré-
férences se rapportent aux figures du croquis annexé.

La figure 1 est une vue en plan du scellé selon l'invention.

La figure 2 est une vue en coupe selon la ligne A-A' de la figure 1
et ne montre que le seul élément mâle.

La figure 3 est une vue en coupe selon la ligne B-B' de la figure 1
et ne montre que l'élément mâle.

La figure 4 est une vue en coupe de l'élément femelle.

Le scellé représenté sur ces figures est constitué par l'assemblage
d'une pièce mâle M (figures 2 et 3) et d'une pièce femelle F (figure 4).

La partie saillante ou proéminence 3 de l'élément mâle M, dé-
nommée le «harpon», est munie à son extrémité d'un renflement 1
délimité par un épaulement 12 et destiné à être introduit dans l'ori-
fice 7 de l'élément femelle F, lequel est délimité par un bord vertical
6 et une assise horizontale 8 formant saillie. Outre l'orifice 7, l'élé-
ment femelle comporte une partie périphérique 13 et une partie in-
termédiaire 14.

Le harpon 1 et 3 de l'élément mâle est représenté muni d'une
fente 5, ce qui n'exclut pas la possibilité de le concevoir sans cette
fente ou avec d'autres caractéristiques.

Dans le cas d'un scellé conçu avec le harpon entaillé 3, une ca-
ractéristique de l'invention réside dans le fait que l'entaille présente
sur ses deux versants des indentations en chicane (5a) perpendicul-
aires à son axe. Ces entailles servent à assurer le parfait maintien de

l'objet emprisonné. Cette particularité convient pour le scellement d'un lien.

Comme représenté, l'élément mâle M comporte une base 2 offrant une surface plane 10. Cela permet également de bloquer entre cette surface plane 10 et le bord correspondant 11 de l'élément femelle un objet plane quelconque. Ainsi, par exemple, on peut percer un bord des deux parois d'une enveloppe ou d'un sachet, un

trou égal au renflement 1, insérer la proéminence dans le trou et sceller l'enveloppe ou le sachet par encliquetage subséquent des parties mâle et femelle du scellé.

Les deux éléments du scellé sont avantageusement en matière plastique, par exemple en polyméthacrylate de méthyle antichoc à 100% et l'un d'entre eux au moins peut être transparent. Ainsi apparaissent mieux les altérations éventuelles faites au scellé.

FIG. 1

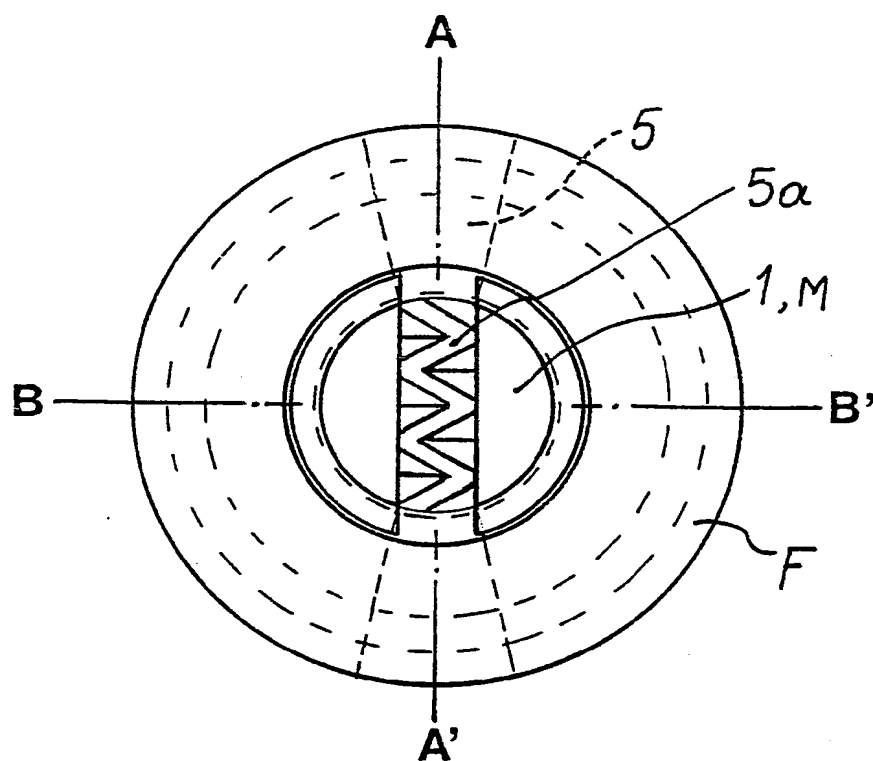


FIG. 2

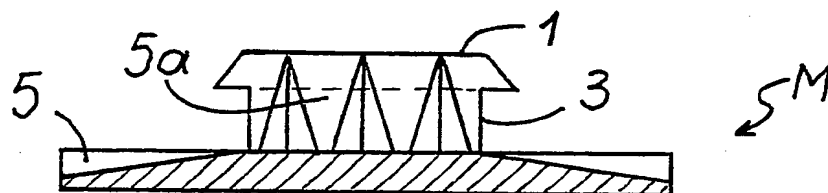


FIG. 3

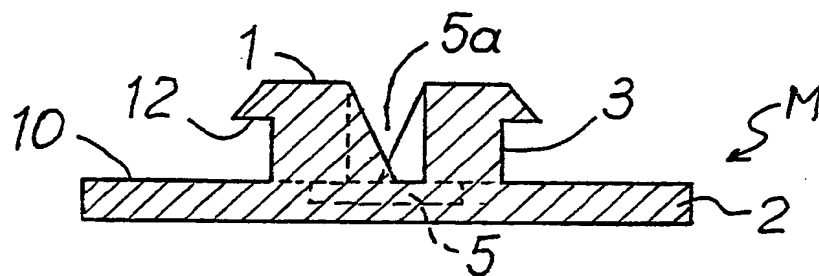


FIG. 4

